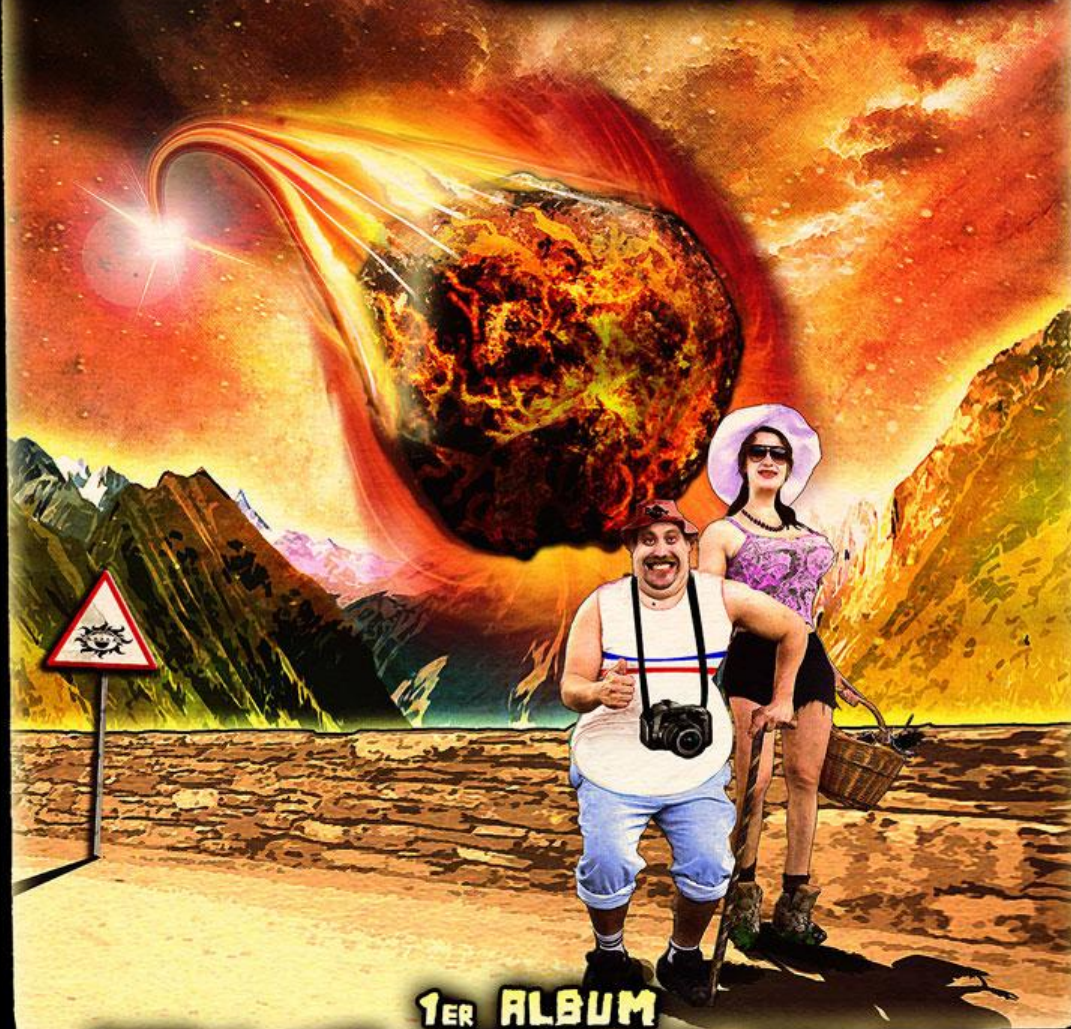


SPACE JAHOURT



1^{ER} ALBUM

RIEN NE SERT DE COURIR



<http://spacejahourt.free.fr>

Management - Booking :

Le Complexe du Lama

Ô Crée Louche – 09800 ENGOMER

Alex - la.space.prod@gmail.com – 06.11.78.64.80

*« Mes enfants, arrêtez de déconner. La vie même est dans tout ce que j'ai créé.
Votre sort et mon malheur ont progressé sans l'essence des forces qui l'ont inspiré.
La cadence de vos oublis me font penser à la transe d'un poule au petit cervelet
Il est temps maintenant à tous de s'éveiller prendre conscience des énergies dont nous sommes faits
Et d'apprendre à nos enfants à s'maîtriser »*

C'est quoi ça ?

Nés de la rencontre de 5 musiciens venant d'horizons différents, les Space Jahourt distillent leurs multiples influences pour créer une musique contemporaine et déjantée qu'ils nomment « **Chanson Française Post Apocalyptique Joyeuse** ».

Les chansons des Space Jahourt se distinguent d'abord par les textes de Ben Se Gratte, parfois sombres et prophétiques, toujours amusants pour l'auditeur qui appréciera les différents degrés d'interprétation. Le bougre y met d'ailleurs les formes en pratiquant un chant à la fois technique et déchainé.

La musique, quant à elle, est à la croisée des chemins de ces six énergumènes et de la multitude d'influences qu'ils ont emmené avec eux. Le son des Space se distingue par l'énergie sauvage du trio Guitare/basse/Batterie, quelque part entre Punk et Stone Rock, le clavier et les effets électro pour les ambiances tentées de psychédéisme 70s et les références au Cinéma. Enfin la présence incongrue et essentielle de DJ Deon au saxophone et à l'accordéon fait guincher le tout et rend cette musique définitivement inclassable.



Et c'est qui ?

En 2004, cela fait quelques années que **Ben se Gratte**, poète Néo-Gonzo-Surréaliste, traîne sa guitare et son univers en solo dans les bars et les rues, entre Toulouse et le grand sud ouest de la France, souvent épaulé par **DJ Déon**, saxophoniste et accordéoniste suscité. La proximité du Pas de La Case et le prix défiant toute concurrence des CD vierges les pousse à l'enregistrement régulier de démo vite faites plus ou moins conceptuelles dont les pochettes sont de simples photocopies noir et blanc.



From top left : DJ Deon, Mastercrisps, 32, DrKananga, Ben se Gratte, l'Animal

En vue de faire la tournée d'été des Festivals de rue, le duo propose à **L'Animal**, batteur de punk et autres musiques agitées, de les rejoindre. Si la formule est encore acoustique, l'énergie que le trio dégage est déjà communicative et les démos se vendent comme des petits pains.

A la fin de l'été, l'envie de passer de l'acoustique à l'amplifié se fait sentir avec l'arrivée de deux amis au sein du groupe. Il y a **32**, guitariste punk, aficionado de jazz manouche et de Radio Nostalgie et **DrKananga**, pianiste et bidouilleur électronique aux influences trop diverses pour être citées. Pendant deux ans, le quintet va se créer un vaste répertoire au fil des répétitions et des concerts dans toutes sortes de lieux. Le groupe commence à se forger une réputation dans de nombreux cafés-concerts, sur les marchés, dans les skatts alternatifs, dans le off du off de nombreux festivals et petit à petit, ils ont la possibilité de jouer sur de vraies scènes où leur énergie sonore et leurs atmosphères psychédéliques et théâtrales prennent toute leur dimension.

En 2006, le groupe réalise son 1^{er} enregistrement dans un sous sol de la région Parisienne. Une trentaine de morceaux qui seront répartis sur 2 démos : « **La Chute de Ping Pong, roi des Kinder** » et « **Los Coronas Parano** ». Plus de 2000 Exemplaires sont écoulés en deux ans aux quatre coins de la France. En live, Ben se Gratte et 32 se partagent la basse et la guitare.



En 2007, le groupe profite d'une résidence à la Mounède à Toulouse pour enregistrer une nouvelle démo live « **La Bataille d'Ariège** » en compagnie d'invités. Au début de l'été, le groupe s'enferme au Studio 1000 Hertz à Toulouse pour enregistrer dans des conditions professionnelles.

En Avril 2008, les Spacejahourt sortent leur 1^{er} Album en digipack illustré par DrKananga. « **Rien se Sert de Courir** » est une

galette d'une heure de Chanson Post Apocalyptique Joyeuse, un mélange autoproduit de rythmes entraînants, d'envolées musicales et d'expérimentations sonores créé dans le seul but de tenir en haleine l'auditeur qui aura la santé de pouvoir l'écouter en entier sans faire de pause. Bien que toujours auto-distribué par le groupe sur les lieux de concert, le stock de trois mille exemplaires est écoulé en 2 ans.

Entre les café concerts où ils jouent fort mais serrés, les grosses scènes où ils se dépensent avec de la place, sans compter tous les espaces publics où ils ont amené leurs batteries de voitures et leurs chariots de matériel pour jouer de la musique électrique de rue, les Space Jahourt ont donné en 4 ans plus de 300 Concerts.

A l'été 2009, « Rien ne sert de Courir » est réédité et distribué en France par Mosaïc Musique. Le groupe repart en studio pour un nouvel album de Punk Psychédélique, de Chansons Folles, de Ragga Twist et de Variété Underground. Ce disque se nommera « **La Démesure de l'Orthopède** » et sortira au printemps 2010. En attendant, un titre inédit a été enregistré pour « **La France Dort** », la prochaine compilation des Skalopard qui sortira au mois d'Avril 2010. Les Space Jahourt ont la chance d'y cotoyer la crème de la scène alternative française (Banane Metalik, Lofofora, Burning Heads, Jabul Gorba, Marcel & son orchestre, Punish Yourself, Tagada Jones...)



Discographie

- 2010** : La Démesure de l'Orthopède (*Album*)
La France Dort (*Compilation*)
- 2008** : Rien ne sert de courir (*Album*)
- 2007** : La Bataille d'Ariège (*Demo Live*)
- 2006** : La Chute de Ping Pong, Roi des Kinder (*Demo*)



Lu sur le Ouab :

www.musicinbelgium.com

SPACE JAHOURT - Rien ne sert de courir *paru le 12-08-2008*

Que pouvait-on attendre d'un groupe qui s'appelle Space Jahourt ? Il faut dire qu'avec un nom pareil il y avait de quoi craindre... En fin de compte, ils portent bien leur nom puisqu'on assiste à une déferlante couvrant bien des styles musicaux et cela baigné dans une folie ambiante sans concession. Leur humour n'a pas son pareil. Ainsi dans le livret on s'aperçoit qu'ils jouent de la casserole, de la cloche, du fouet, de la noix de coco, du ressort, de la scie et autres joyeusetés. Déjà "*Lutin*" annonce la couleur. Des effets électro baignent certains moments mais c'est surtout les cuivres qui impriment la démente. En fait on pense immédiatement à Dionysos comme référence tant par la folie ambiante que par le côté déjanté de la musique qui nous emmène parfois sur des terrains forains. Et puis ce chanteur complètement fou titille nos pavillons. Son expressivité est incroyable. Il faut aussi écouter les paroles, elles aussi baignées d'une fameuse dose de folie touchent parfois à des sujets d'actualité. Quand je disais qu'ils naviguaient un peu dans tous les genres, c'est qu'au-delà du rock, on sent le folk mais aussi le ska et plus étonnant encore le jazz. Le très binaire "*Jack au Far West*" part sur la piste de la Nano Negra. "*21g*" s'aventure sur des terres représentant un mélange entre l'Inde et le Maghreb. "*Le sang*" comprend des moments jazzy bien agréables. Ils auraient écouté le Van der Graaf Generator que ce ne serait pas étonnant, mais pourtant loin de moi l'idée de les comparer à eux tant ils ont leur personnalité propre. On retrouve encore de ces moments dans "*Les enfants de Salem*". C'est qu'on toucherait même au rock progressif de temps en temps...

Bon parfois la musique prend des airs de bal musette avec son accordéon et ses tons d'entre-deux guerres, mais la folie restant toujours bien présente cela se passe à merveille. Partie de plaisir aussi avec "*Tchunga*", satire de Tarzan. Cela paraît étrange, au début on a envie de rigoler, mais plus cela avance plus on se sent imprégné quitte même à s'identifier au héros. C'est vrai quoi, Jane attachée nue au totem attendant son Tarzan... comment résister ? Ben oui, faut suivre les paroles sans quoi on est déconnecté.

Bref, cet opus de Space Jahourt est assez dépaysant. On s'éloigne du rock traditionnel, mais il en reste. On nage en fait plus dans du folk-rock baigné tantôt de ska, tantôt de tons asiatiques ou africains, tantôt d'effets électro bizarroïdes, tantôt des tons jazzy étonnants. Ils appellent cela de la chanson française Post Apocalyptique Joyeuse... Avec Space Jahourt, et pour autant qu'on ne s'arrête pas à la première écoute, c'est une heure de plaisir fou assurée.

www.zicazic.com

SPACE JAHOURT - Rien ne Sert de Courir *Paru le 03/06/2008*

Difficile de se prendre au sérieux quand on se voit affublé d'un tel nom de scène ! Ca tombe plutôt bien, ces joyeux Toulousains ont fait vœu d'humilité quand ils ont choisi de s'intégrer plus ou moins spontanément à la mouvance alternative du cru pour y cultiver le rock'n'roll avec beaucoup d'humour et de diabolisme ... Les Space Jahourt, puisque c'est d'eux dont il est question, ne s'imposent donc aucune limite et si c'est à la ménagère de moins de cinquante ans qu'ils avouent s'adresser, c'est essentiellement à l'attention de la partie du public en mal de sensations fortes et de gros volumes d'énergie que Ben se Gratte (chant), Dj Deon (accordéon et saxophone), L'Animal (batterie), Dr Kananga (claviers), 32 (guitares) et Mastercrisps (basse) destinent des morceaux autoproclamés de chanson française post-apocalyptique joyeuse. Attention, un œil vous épie et leur fait part de vos moindres réactions ... Souriez, vous êtes filmés !

Ils y ont mis le cœur, les tripes et la foi et, forcément, il en ressort quelque chose de beau et fort, un album comme chacun aimerait en avoir au moins un à sa discographie, en aucun point parfait mais surtout aucunement loupé, un album plein de creux et de bosses qui le rendent à la fois subtil et fabuleusement humain. La voix se fait affolante et Space Jahourt s'amuse à surprendre à chaque instant, voire même à déranger, en ressortant à chaque fois grandi avec des morceaux que l'on a tellement de mal à dissocier les uns des autres que le groupe a été obligé de les ponctuer par de petites transitions musicales ... On en passe par des élucubrations phénoménales d'où l'on extrait quelques « Jack au Far West », « Les Enfants de Salem » ou encore « La 6ème dimension » et c'est tout un festival où les harmonies répondent au plus juste à la cacophonie ambiante qui se déploie sous nos yeux ébahis par tant de nuances et par tant de folie constructive.

Trop sérieux s'abstenir, Space Jahourt n'ambitionne rien de plus que le plaisir de faire du rock et de le partager avec un public touché par une démarche sans fausse modestie mais surtout sans prise de tête inutile. Ca se traduit par des voix qui interpellent sur fond d'amalgame étrange entre saxophones et guitares dont il ne ressort à chaque fois qu'une seule grande gagnante : la musique ! Petit poisson deviendra grand, et peut-être plus vite qu'on ne le pense ...

www.lamurmure.org

Space Jahourt par Zenaïd. Paru le 04/05/2009

Ce groupe, de 5 musiciens fracassants, originaire de Toulouse nous fait découvrir au travers une musique complètement déjantée –chanson post apocalyptique joyeuse, comme ils disent, un univers surréaliste rempli d'élucubrations, d'absurde, et de cynisme, aussi.

Ces joyeux drilles sont largement influencés par Franck Zappa, Maître dans l'art de manier les styles musicaux, du simple rock à la musique classique du XX^e, jazz et musique contemporaine à laquelle il apporta l'utilisation de mesures irrégulières et de polyrythmes.

Les SPACE JAHOURT réussissent donc un compromis musical mêlant folk-rock – ska – influences asiatiques ou africaines – effets électro – ton jazzy-accordéon, du punk rock psychédélique parfaitement maîtrisé et équilibré. Influencés aussi par d'autres genres très variés, notamment Dionysos, Van Der Graaf Generator, les VRP, je ne peux non plus m'empêcher de penser à André Breton, qui définit dans Le Manifeste du Surréalisme : « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de tout autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en dehors de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale »

Car les SPACES JAHOURT, c'est aussi du pur surréalisme, mettant ainsi l'accent sur le raisonnement lui-même plutôt que sur l'aboutissement du raisonnement, c'est un courant de pensée.

Ils s'inscrivent, en plus, dans un mouvement plus large tel que les présente leur chronique du Tchung Times que vous pouvez lire sur leur myspace – où je fais encore un parallèle avec les Cahiers du Collège de 'Pataphysique, mouvement initié par Jarry et largement alimenté par Vian, les adeptes de cette littérature s'y retrouveront – et où nous pouvons y retrouver des potins, des faits divers, des infos, sur le ton de l'humour et complètement barré !!! Et ils s'engagent, en plus, politiquement et de façon satirique, dans une campagne pour 2013 favorable à la présidence de John Chodaboy, voir : myspace john chodaboy 2013.

Leurs univers est réellement délirant et joyeux.

C'est en 2008, qu'ils sortent leur premier album : Rien ne sert de courir où s'entremêlent gaiement chant, guitare, basse, batterie, accordéon et saxo, vendu dans une pochette au visuel éloquent et des textes complètement hallucinés. De la bonne musique, de l'humour, de l'intelligence, bref, du grand art !

www.staya.net

Space Jahourt (Les) - La chute de Ping Pong Roi des Kinder par Djyp – Paru le 27/09/2005

Comment vous décrire **Les Space Jahourt** ? C'est à la fois une mosaïque d'influences et d'idées et un sauce bien homogène de délires... Le meilleur moyen de comprendre rapidement est de regarder la pochette, un beau travail graphique de collage et de délires. Entre les avions du début du XX^e siècle qui tirent des lasers, le pinguin en laine en haut de l'Empire State Building et l'invasion des extra-terrestres qui enlèvent des humains joyeux, on voit qu'il y a du space jahourt dans l'estomac du groupe ! Si vous aimez les délires textuels des **Wampas** ou de **Edouard Nenez et les princes de Bretagne**, vous ne serez pas déçu ! Mais rassurez-vous, ici, on sait chanter ! Avec beaucoup d'humour et de créativité, on vogue entre des sons ska, un peu de rock et même du punk à la **Béru** dans *La Pointe Effilée*. La liste n'est pas exhaustive, on passe vraiment par tous les styles mais le groupe sait garder ce rythme et cette interprétation qui lui est propre.

La galette est largement mouvementée mais se termine sur un morceau de presque 9 minutes très calme, *La démesure de l'orthopède* comme quoi on est sans cesse surpris avec **Les Space Jahourt**. Le mixage est aussi une partie importante de l'album où une tonne de samples apparaissent. On a l'impression de retrouver au niveau sonore ce qu'on avait au niveau graphique de l'album.

Pour résumer l'album on pourrait parler de couleurs. Une belle palette de couleurs désordonnées avec une couleur plus présente que les autres, celle du groupe, qui vient donner un sens à tout ce joyeux bordel ! N'hésitez pas à aller les voir en concert, vous ne serez pas déçu ! Une autoproduction à 100%. C'est aussi ça qui est bon !



Lu dans la presse :

Nîmes 5

Actualité

Concert. Dernières soirées d'été de Micmac fait Guinguette...

Pas allégés les Jahourt, juste Space

■ Le Collectif marseillais de soutien à l'auto-production musicale Micmac a planté sa tente à la Guinguette pour cet été 2008. Dans le cadre de cette programmation estivale, les toulousains **Space Jahourt** joueront jeudi et vendredi soir. Il ne s'agit pas d'un groupe de soutien aux adeptes de la tente mongole, mais bien d'un groupe de musique. Issus de la scène alternative, les Space Jahourt font office d'ovnis. Leur musique, qualifiée de chanson française post apocalyptique joyeuse, erre quelque part entre tout et son contraire. Sur scène, il faut ajouter un quelque chose de sexo-déjanté, agrémenté d'une touche de second degré relevé par du grand n'importe quoi... et encore, tout cela est bien loin de ce que sont vraiment les Space Jahourt. Pour percer à nu l'essence même de ce groupe, il n'y a hélas d'autre solution que d'assister à l'un de leurs concerts. Bien entendu, il est toujours possible de se procurer leur album, « Rien ne

sert de courir », récemment sorti (autoproduit et auto-diffusé), mais rien ne vaut le live. Pour ces extra-terrestres, la fin du monde est une évidence. Elle est même annoncée pour 2012. Alors, en attendant, pas question, de s'apaiser sur le sort de l'humanité. Pas question non plus de regarder les événements passivement. Non... Trois fois non... Il faut, pour cette bande de joyeux lurons, emmagasiner suffisamment d'argent (en vendant des albums) pour s'offrir une navette spatiale et contempler cette apocalypse annoncée d'en haut. C'est du moins ce que rapportent les membres du groupe. Pour toucher et peut être percer la véritable identité de ces toulousains, deux possibilités seulement : ce soir et demain, à la Guinguette.

FRANÇOIS DAURY

▲ Concert des Space Jahourt à la Guinguette (3187 chemin du Carreau de Lanes, Nîmes), ce soir et demain, à 21h30. PAF : 5 euros. Buvettes et restauration sur place.



Les Space Jahourt, en concert à la Guinguette ce soir et demain.

Midi Libre :

Lylo :

SPACE JAHOURT

Rien ne sert de courir

(Courrez Prod)



Comme l'annonce magnifiquement le visuel et le groupe, Space Jahourt

fait de la « chanson française post-apocalyptique joyeuse ». Des textes noirs, visionnaires et plein d'humour prennent une vraie dimension sur un chant très technique et une voix diabolique. L'album est éclectique et à l'instar de R'Wan et son *Radio Cortex*, les titres radicalement différents les uns des autres sont entrecoupés de jingles et d'interludes. De ce fait, on passe d'une musique cacophonique (*Lutin*) à une musique de western hip-hop (*Jack au Far West*). Ensuite se mélangeront de la chanson rap aux rythmes de l'accordéon et du saxophone (*Tout est relatif*), des mélodies orientales (*21g*), de l'électro-dub tripant (*Le sang*), de l'électro-tribal (*Tchunga*) ou encore du rock dynamique et euphorisant (*Les enfants de Salem*). Dès son premier album, Space Jahourt met la barre très haute.

<http://spacejahourt.free.fr>

Nicolas Claude

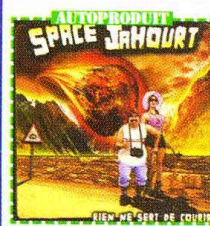
Francofans :

Intra Muros :

• **DISQUES D'ICI.** Le combo rock alternatif toulousain **Space Jahourt** vient de faire paraître "Rien ne sert de courir", un album entre musique progressive et punk déjanté... comme si Franck Zappa avait eu un fils avec les Fishbones, sauf qu'ici on chante en français et que la déconne prime. Chez Space Jahourt, on aime la java, le punk, le free son avec de l'accordéon, comme ils le disent eux-mêmes, il s'agit de « chanson post-apocalyptique joyeuse » à la manière des Bérus et des VRP. Le groupe sera en concert le jeudi 19 juin à bord du Cri de la Mouette (allée de Barcelone à Toulouse). Des infos : <http://spacejahourt.free.fr>. Autre groupe du coin, **In Deli-**

(6t/53) La Buissonne/Harmonia Mundi

dergrol
(15t/48)



« Space Jahourt Rien ne sert de courir La chanson concoctée par ce groupe vire inévitablement au rock, guitares électriques et tempos se déchainent pour festoyer dans une ambiance psychédélique, de trouvailles sonores en textes drolatiques.

(11t/65) spacejahourt@hotmail.fr

Chanson Rock

La Gazetta de Salamanca

enero.

El Festival en la Cueva / Space Jahourt

La música vuelve al espacio de La Cueva, en este caso protagonizada por la formación francesa Space Jahourt. Esta banda está formada por seis excéntricos y alocados componentes que definen sus melodías como "música vitaminada" y que ofrecen sonidos de java, punk y la imprescindible presencia del acordeón. Space Jahourt, una formación que despliega gran energía en cada una de sus actuaciones, ofrecerá al público de Salamanca algunas de sus últimas composiciones, publicadas en un reciente álbum que tiene por título 'No sirve de nada correr'.

Nube
PF
atac
in

Les sont cinq petits gars délirants et agités...les space jahourt, c'est leur nom de scène, leur carte de visite. Leur actu? Bien riche à l'image de cette bande de rigolos hyper actifs.

Déjà deux albums autoproduits à leur actif, Los Coronas Parano et la Chute de Ping-Pong, roi des Kinder...un autre en projet, sans oublié les nombreux concerts aux quatre coins de la France. Derrière leur allure un peu déjantée se cachent, de vrais «zikos»

s'ouvre à un groupe davantage confirmé: les Space Jahourt.

Un groupe dans la veine de la chanson contemporaine qui se dit «post apocalyptique et joyeuse». Des textes très délirants sur des rythmes ska et des orchestrations à base d'accordéon et de saxophone inspirés tant de jazz que de musette vitaminée et même des parfums tziganes.

Basés à Toulouse, ces musiciens ont trainé leurs amplis dans la rue et dans les bars mais ils dépassent maintenant la notoriété régionale puisqu'ils enchaînent des scènes sur Perpignan, Bordeaux, Nice ou le festival d'Avignon.

Une belle soirée en perspective à Lacaze samedi.

voir.

Ben, le son apocalyptique



Il porte sa guitare comme un bijou. Sa voix est bruyante et douce à la fois. C'est le

chanteur et guitariste des Space Jahourt, groupe toulousain délirant. Ben, Pierrot, Alex, Medhi, Romu, c'est la bande de potes déjantés. Inspirés du punk, jazz, rock, reggae, ils font bouger les gens partout où ils vont. Textes engagés contre les excès de la société de consommation, les chansons sont remplies d'humour et de dérision. Les Space Jahourt seront en concert le 18 février au Ragtime. spacejahourt.free.fr.

La Dépêche du midi :

La Voz de Salamanca :

2 de junio de 2009

No me gusta demasiado etiquetar a los grupos según su estilo, como si los tíos que se suben a un escenario fueran únicamente eso, una denominación. Tampoco me gusta etiquetar propiamente el estilo de cada grupo, sobretodo cuando se van sumando términos, como cuando empapelas el frigorífico entero de post-its, en plan "que no se me olvide comprar rock alternativo", "llamar al técnico del death metal progresivo", «arreglar el son cubano-bossa-nova» y etcétera... Por eso creía que después de escuchar a Space Jahourt sabría decir algo mejor que la etiqueta que ellos mismos, de forma algo pretenciosa, se habían puesto: punk-progresivo post apocalíptico. Y si bien Space Jahourt es mucho más, creo que así habrían sonado los King Crimson si Robert Fripp no hubiera sido tan cerebral.



TOURNEE 2008-2009 :

26/04/08 : Toulouse (31), *Le Fairfield Café*
04/04/08 : Toulouse (31), *La Loupiotte*
18/04/08 : Toulouse (31), *Le Cri de la Mouette*
01/05/08 : Terreblanque (31)
07/06/08 : Carmaux (81), *Fût'Stival*
20/06/08 : Ambres-Lavaur (81), *Fête de la Zik*
21/06/08 : St Gaudens (31), *Fête de la Zik*
26/06/08 : Toulouse (31), *Le Kleo*
05/07/08 : Pau (64), *Festival Rêve de Ville*
28/07/08 : Festival d'Avignon (84)
29/07/08 : Festival d'Avignon (84)



30/07/08 : Avignon (84), *Chapiteau les Arrosés*
31/07/08 : Nîmes (30), *Cafarnal Tribu*
01/08/08 : Nîmes (30), *Cafarnal Tribu*
13/08/08 : Grand Brassac (24) *Guinguette de Rénamont*
14/08/08 : Marvejols (48), *Le Duplex*
16/08/08 : St Cyprien (24), *Ecuries de la Passée*
20/08/08 : Festival d'Aurillac (15)
21/08/08 : Festival d'Aurillac (15)
22/08/08 : Festival d'Aurillac (15)
23/08/08 : Vergt (24) *Guinguette du Lac de Neufont*
26/09/08 : Toulouse (31), *El Camino*
03/10/08 : Massat (09)
10/10/08 : Toulouse (31), *Mix'Art Myris*
11/10/08 : Lauzerte (82) *Le Puits de Jour*
16/10/08 : La Varenne (44), *Le Mas Telem*
17/10/08 : Nantes (44) *Festival Cafard-Nahum*
06/11/08 : Toulouse (31) *Le cri de la Mouette*

24/01/09 : Toulouse (31), *la Glacière*
05/02/09 : Toulouse (31), *Salle du Cap*
20/03/09 : Toulouse (31), *le Nain Jaune*
29/03/09 : Gaillac (81), *Rock In Tarn*
02/05/09 : Moulis (09), *Festival de Parapente*
16/05/09 : Montignac (24), *Festival Lasc'Art*
30/05/09 : Madrid (ES), *La Boca del Lobo*
01/06/09 : Salamanca (ES), *La Cueva*
02/06/09 : Salamanca (ES), *Festival de las Artes de Castillo i Leon*
03/06/09 : Salamanca (ES), *Festival de las Artes de Castillo i Leon*
04/06/09 : Salamanca (ES), *The Irish Rover*
06/06/09 : Nantes (44), *Le Live Factory*
07/06/09 : Brest (29), *Les Beaux Dimanches*
27/06/09 : Briare le Canal (45)
17/07/09 : Verfeil (82) *Des Croches et la Lune*
18/07/09 : Pressigny (79) *Ecofestival*
31/07/09 : Montbrun Bocage (09) *Aux Arts Citoyens*
14/08/09 : Massat (09)
01/09/09 : Paris, 19eme *Le Kim's Bar*
02/09/09 : Paris, 19eme *L'International*
04/09/09 : Paris, bd de Clichy *L'Île Licite*
05/09/09 : Roisel (80) *Festival de la Boule Bleue*
17/10/09 : Terreblanque (31)
31/10/09 : Auch (32) *CIRCA*
27/11/09 : Argein (09) *L'Estrade*

